

NOUVELLES SAHRAOUIES

APRÈS LES INNONDATIONS CATASTROPHIQUES



LA SOLIDARITÉ

NOUVELLES BREVES

25.01.2006

Visites par dessus le mur

Les visites par-dessus le mur organisées par la MINURSO se poursuivent. Les familles sahraouies venues à Dakhla et Boujdour ont été chaleureusement accueillies par la population arborant des drapeaux de la RASD. La police a bloqué les rues menant à la réception. Deux personnes venues accueillir ces familles ont été renversées volontairement par la voiture d'un policier marocain.

27.01.2006

Incident diplomatique

La Ministère des affaires étrangères de Norvège a convoqué l'ambassadeur du Maroc suite à l'interdiction d'entrer au Sahara Occidental d'une mission diplomatique nordique comprenant des membres des ambassades de Norvège, Suède et Finlande à Rabat. Des visites à la MINURSO et des rencontres avec des ONG de défense des droits humains étaient prévues. Les gouvernements de Finlande et Suède ont procédé de même.

En novembre dernier déjà, le Maroc avait refusé l'accès au Sahara Occidental à une délégation diplomatique norvégienne et en juillet un groupe de membres d'ONG norvégiennes avait été expulsé par la force d'El Ayoun.

01.02

Lettre du Maroc à l'ONU

Dans une lettre adressée au Secrétaire général de l'ONU et au président du Conseil de sécurité, le ministre marocain des Affaires étrangères écrit que le Maroc est disposé à entamer des négociations dans les meilleurs délais possibles et qu'il présentera prochainement un projet d'autonomie à cet effet.

03.02

Réponse sahraouie

Le Président de la RASD a réaffirmé dans une lettre au Secrétaire général de

l'ONU que les Sahraouis rejettent toute proposition de résolution du conflit du Sahara Occidental qui ne respecte pas le droit inaliénable du peuple sahraoui à l'autodétermination. Rabat ne peut prétendre être une puissance souveraine ou administrative du Sahara Occidental qui se trouve sous « occupation militaire ».

06.02

Citoyen double national marocain et suisse arrêté.

Ali Sbai Labas, médecin d'origine sahraouie, double national marocain et suisse, médecin et hôtelier dirigeant l'entreprise de tourisme Iriki expédition à M'Hamed al Ghizlane a dénoncé les autorités locales qui tolèrent les trafics de chameaux, de cigarettes et de Haschich avec l'Algérie. Arrêté le 2 février 2006 et condamné à 6 mois de prison, il a entamé une grève de la faim pour demander sa mise en liberté. La population a manifesté à plusieurs reprises contre cette condamnation. Il a vu sa peine diminuée de 3 mois en appel, mais n'accepte pas cette condamnation injuste. Une pétition, que notre Comité a signée, circule en sa faveur.

Le docteur Sbai est le fils du défunt Mohamed Cheikh Sid Labas Sbai, un éminent résistant contre le colonialisme français. Le Dr Sbai a étudié au Maroc, puis en Russie pour ensuite travailler en Suisse. Il est retourné dans sa ville natale où il est très actif dans le domaine de la préservation du patrimoine de la région.

13.02

Donald Rumsfeld et les Sahraouis

Le secrétaire américain de la défense, Donald Rumsfeld, en visite au Maghreb pour renforcer la coopération militaire contre le terrorisme, a contredit ceux qui, à Rabat, s'entêtent à mettre en relation le Front Polisario avec El Quaïda: « A mon avis, il y a d'autres zones bien plus propices » à l'apparition de l'extrémisme que le Sahara Occidental.

24-25.02

La répression continue

A l'approche du 30^{ème} anniversaire de la RASD, des manifestations ont eu lieu dans les villes du Sahara Occidental occupé. Des arrestations arbitraires suivies d'interrogatoires musclés voire de tortures ont été signalées.

Cela n'est pas un fait nouveau. Chaque jour les forces de l'ordre se manifestent par leurs violences et leur acharnement contre les Sahraouis.

09.03

Le Dr Sbaï Labas libéré

Après 5 semaines d'incarcération, le Dr Sbaï Labas a été libéré. Les défenseurs sahraouis des droits humains s'étaient joints, dans un communiqué daté du 8 mars, à la campagne internationale en faveur de ce médecin.

25.03

Grâce royale

A l'occasion de sa visite au Sahara Occidental, le roi Mohamed VI a accordé sa grâce à 216 détenus, dont 125 de la prison noire d'El Ayoun, en majorité marocains de droit commun. 30 sont des prisonniers d'opinion sahraouis. 37 autres prisonniers d'opinion n'ont pas bénéficié de cette grâce.

La France et le Sahara Occidental

Dans une interview au quotidien algérien *L'Expression*, le président sahraoui a déclaré que le gouvernement français est «franchement pro-marocain». Il a ajouté que «sans ce soutien, il y aurait longtemps que le conflit serait terminé et le problème réglé! Cette politique empêche en fait la construction du Maghreb. Des observateurs vont jusqu'à affirmer que la France considère en fait cette zone du Maghreb comme son «protectorat»».

22.04

Nouvelle grâce royale

Une nouvelle grâce royale a été accordée dans la hâte et la confusion à une quarantaine de prisonniers politiques

sahraouis pour tenter de calmer le jeu suite aux innombrables manifestations et actions de répressions toujours plus violentes et pour faciliter la campagne du Conseil royal consultatif pour les affaires du Sahara en faveur de l'autonomie.

14-23.05

Mission du Haut Commissariat aux Droits de l'Homme de l'ONU

Depuis des années, les organisations de défense des droits humains au Sahara Occidental demandaient la constitution d'une commission d'enquête sur les violations des droits humains. Dans son rapport du 13.10.05, Kofi Annan se disait «préoccupé» et évoquait une possible intervention de Haut Commissariat. Une mission sur place, prévue pour novembre, ayant été ajournée à plusieurs reprises par le Maroc, le président Abdelaziz réitérait la demande d'une enquête le 28 mars dernier.

Cette première mission exploratrice s'est rendue au Maroc, au Sahara Occidental et dans les camps sahraouis du 14 au 23 mai. Elle avait pour but d'examiner la situation des droits de l'homme afin de formuler des recommandations et un suivi sur le sujet.

Au moment de mettre sous presse, nous attendons toujours son rapport.



L'ONU a prolongé, le 28 avril, de 6 mois, le mandat de la MINURSO, la Mission de l'ONU pour un Référendum au Sahara Occidental.

CONSTAT D'ECHEC

Le dernier rapport du Secrétaire général est un constat d'échec.

Le nouveau représentant spécial nommé après la démission de James Baker, Peter van Walsum, chargé de proposer des solutions, n'a pas pu débloquent le processus. Il a formulé des constats clairs et réalistes.

Il a remarqué qu'aucun pays n'était prêt à exercer des pressions sur le Maroc pour faire évoluer sa position. Le Maroc, qui avait rejeté le dernier plan de paix de James Baker, n'accepte aucune solution qui pourrait éventuellement déboucher sur l'indépendance du Sahara Occidental.

Le Secrétaire général tire les conclusions de ce bilan. Pour lui, la seule chance de sortir de l'impasse ce sont des négociations directes entre le Maroc et le Front Polisario, sans aucune condition. Ces négociations devraient permettre d'aboutir à un compromis entre la légalité internationale (le droit à l'autodétermination) et la Realpolitik, la situation telle qu'elle existe. Ce compromis devrait selon lui être acceptable pour les deux parties et assurer l'autodétermination du peuple du Sahara Occidental.

Autre constat réaliste du rapport, le chapitre sur les violations des droits humains dans les territoires occupés par le Maroc. Le blocage de la situation politique entraîne l'aggravation des tensions entre population sahraouie et autorités marocaines, chaque jour plus grandes. Les manifestations se poursuivent, la répression ne diminue pas, les arrestations suivies de mauvais traitements sont quotidiens. Les libérations de prisonniers par grâce royale n'ont rien changé. La désignation par le roi d'un nouveau Conseil des affaires du Sahara n'a fait qu'envenimer les choses. Composé de notables sahraouis au ser-

vice du Maroc, il ne pourra jamais traduire les véritables aspirations de la population qu'il est censé représenter.

On n'est pas plus avancé

Dans une résolution qualifiée de « technique », qui proroge de six mois le mandat de la MINURSO, le Conseil de sécurité a répété une fois de plus dans son jargon qu'il fallait trouver une solution, mais sans donner aucune piste.



Après 15 ans de présence sur place, l'ONU constate son échec.

Le Maroc, qui avait accepté le principe d'un référendum sur l'avenir de l'ancienne colonie espagnole en 1988, a fini par refuser tout référendum. Il s'est rendu compte qu'une votation lui serait dans tous les cas défavorable. Il a refusé les propositions alternatives, comme le plan Baker, qui prévoyait une période d'autonomie avant un référendum. Cette solution était très favorable au Maroc, puisque les Marocains habitant au Sahara Occidental pouvaient participer au vote. Mais elle comportait un risque minime, que le Maroc n'a pas voulu courir.

Le roi du Maroc parle maintenant d'autonomie, sans en préciser le contenu mais en insistant sur le fait que le Sahara restera une partie du Maroc.

Depuis des années le Maroc se moque de l'ONU, du droit international et des populations concernées. Mais le Maroc peut tout se permettre.

Jamais durant toutes ces années l'ONU n'a formulé la moindre allusion à des pressions, sans même parler de possibles sanctions...

C'est que les amis du Maroc, la France et l'Espagne, sont influents, les USA ont une position ambiguë, pleine de sympathie pour les Sahraouis et l'autodétermination. Mais ils ne considèrent pas le problème comme assez important pour s'engager plus avant et risquer de se brouiller avec le Maroc.

On est parti pour un provisoire qui dure: la vie au désert pour les réfugiés, la répression, la discrimination, la prison pour les populations vivant sous occupation marocaine....

Seule consolation, une mission du Haut Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme, sur décision du Secrétaire général des Nations Unies, s'est rendue dans la région pour s'enquérir de la situation. Prévue depuis longtemps, cette mission n'a pu avoir lieu en raison des entraves causées par le Maroc. Composée de trois membres sous la direction du Suisse Christophe Girod, la mission a séjourné à El Ayoun du 17 au 19 mai. On attend son rapport, qui, espérons-le, dénoncera avec force les atteintes aux droits humains perpétrés par le Maroc.



Les pluies torrentielles sont tout autant dévastatrices qu'un tremblement de terre.

Dans son numéro 1 de janvier-mars 2006, la FJCD (Fédération Jurassienne de Coopération et de Développement) a publié un article sur le 30^e anniversaire de la RASD que nous reproduisons ci-dessous.

LA REPUBLIQUE SAHRAOUIE A 30 ANS

Une délégation du Comité suisse de soutien au peuple sahraoui était invitée à participer aux cérémonies du 30^e anniversaire de la République sahraouie, la RASD. Un représentant du Comité jurassien, E. Martinoli, faisait partie de la délégation. Ses impressions.

25.02.06, Camps de réfugiés sahraouis, Tindouf, Algérie

Malgré les perturbations causées par d'importantes inondations début février, suite à des pluies torrentielles pendant presque trois jours, des festivités se sont déroulées le 25 février dans les différentes wilayas des campements de réfugiés.

Arrivée le même jour, la délégation suisse a pris ses quartiers dans une famille de la wilaya d'El Ayoun, un des cinq districts formant les campements de réfugiés, à plusieurs kilomètres tout autour de Tindouf. Elle a eu l'occasion de se rendre compte de visu de l'ampleur des destructions et de la mise en place du dispositif de secours.

Des défilés populaires et des expositions dans des tentes en poils de chameau présentaient les activités artisanales et les traditions de la vie dans le désert. Ces activités ont précédé une Conférence internationale pour la solidarité avec le peuple sahraoui.

Le lendemain les invités se sont rendus en voiture à Tifariti, localité située dans les zones libérées de la République sahraouie, à environ 350 km à l'ouest de Tindouf, pour assister aux cérémonies de commémoration. Extraordinaire vision du désert fleuri après les pluies.

27.02.06, Tifariti, territoire libéré de la RASD

Un imposant défilé militaire de fantassins des deux sexes, suivis de troupes montées sur 150 chameaux, a ouvert la

cérémonie en présence d'une foule de Sahraouis et des nombreux hôtes d'honneur, dont deux ministres algériens, ainsi que des représentants de divers gouvernements et d'associations de solidarité, d'ONG, de parlementaires et d'élus politiques du monde entier.

Dans son discours, le président de la République sahraouie a rappelé le «retrait honteux de l'administration



espagnole» (en février 1976), sans avoir honoré son engagement d'organiser un référendum d'autodétermination selon les décisions de l'ONU. Il a rejeté le projet d'autonomie que le Maroc propose maintenant, après 15 ans de présence sur place de la Mission des Nations unies pour le référendum (MINURSO) et l'échec des divers plans de paix de l'ONU.

Dans l'après-midi a eu lieu la destruction spectaculaire de plus de 3000 mines antipersonnel, en présence d'une délégation de l'Appel de Genève avec sa présidente, Mme Elisabeth Reusse-Decrey. Il s'agit de la concrétisation de l'engagement pris précédemment par le Front Polisario, qui a signé en novembre dernier l'Acte d'engagement pour la renonciation aux mines antipersonnel. La délégation suisse a ensuite visité

l'hôpital de 80 lits construit dans la localité dans laquelle, prochainement, le bâtiment du parlement sahraoui sera construit. La journée s'est achevée par une soirée folklorique au cours de laquelle des Sahraouis âgés ont lu de longs poèmes en hassaniyya, le dialecte local, alors que des groupes musicaux se produisaient.

Pour nos amis sahraouis, la célébration des 30 ans d'existence de leur République dans les territoires qu'ils ont conquis, revêtait une importance symbolique. Ils affirmaient ainsi leur présence sur une partie de leur territoire, même si le Maroc occupe les grands centres économiques du Sahara Occidental. Ce qui a déclenché de vives réactions au Maroc.

Le lendemain, nous reprenions le long chemin du retour.



Au loin: le champignon après l'explosion de 3000 mines.

M E S S A G E A L'OCCASION DU 30^e ANNIVERSAIRE DE LA RASD

Le Comité suisse de soutien au peuple sahraoui est très heureux et honoré d'être associé aux célébrations du 30^e anniversaire de la fondation de la RASD et de se trouver parmi vous en ce jour de fête.

Au nom de tous les amis du peuple sahraoui en Suisse, il tient à vous exprimer trois sentiments qui se veulent des gages de fidélité à votre égard

Nous aimerions tout d'abord vous dire toute notre admiration pour votre courage et votre persévérance pendant ces trente années de luttes, d'espoirs et de désillusions. Même dans les moments les plus difficiles vous n'avez pas baissé les bras et vous avez maintenu votre regard fixé sur l'avenir qui, même s'il vous paraissait bien noir, gardait des lueurs de promesses d'une solution juste et définitive.

Vous dire ensuite notre solidarité face aux conditions de vie que vous connaissez. Nous songeons à ce que vous endurez depuis trente ans, mais nous pensons aujourd'hui particulièrement à tous ceux et celles qui viennent d'être frappés par de cruelles inondations, et à tous ceux et celles qui vivent dans les territoires occupés du Sahara Occidental sous une répression atroce que nous condamnons avec la plus extrême fermeté.

Vous dire enfin notre conviction que votre juste cause finira par triompher de tous les obstacles politiques, diplomatiques, hégémoniques et de mauvaise foi qui ne pourront abuser à la longue les grandes puissances qui croient pouvoir diriger le monde à leur guise et pour leurs intérêts propres.

C'est dans ces sentiments que nous vous adressons une fois encore toutes nos félicitations pour ce 30^e anniversaire et tous nos vœux pour un avenir que nous espérons, avec vous, de paix, de justice et d'indépendance.



Mohamed Abdelaziz pendant son discours lors du 30^e anniversaire de la RASD.

NOTRE ACTION «INONDATIONS»

Nombreux sont celles et ceux parmi vous qui ont répondu à notre appel urgent après les inondations qui ont ravagé les camps de réfugiés sahraouis en février dernier. Grâce à votre générosité, nous avons récolté quelques 30'000.- francs que nous avons décidé de consacrer à une action bien ciblée.

Par l'intermédiaire de la représentation sahraouie à Genève et du Croissant Rouge sahraoui sur place nous avons été mis en contact avec une des daïra (commune) de la willaya (province) d'Aousserd qui a été le plus touchée par ces pluies diluviennes. Il s'agit de la daïra de **Bir Guendouz**.

Le maire de cette daïra a dressé pour nous la liste de 20 familles parmi les plus démunies de cette commune. Il s'agit de femmes seules avec enfants, de familles qui n'ont aucun soutien à l'extérieur (pas de membres qui travaillent à l'étranger et envoient de l'argent pour faire vivre la famille, pas de rente espagnole versée à d'anciens soldats sahraouis enrôlés

dans l'ex armée coloniale, pas de revenus provenant d'une activité rémunérée dans les camps...etc.).

La reconstruction

Parallèlement, nous avons reçu les devis concernant la reconstruction des habitations :

- une construction de 6 m sur 3 m, qui représente une pièce et correspond à la surface traditionnelle pour une famille, revient à 87'500 dinars algériens soit **1'500.- francs suisses**
- une cuisine de 4 m sur 3 m, construite séparément pour des questions de sécurité, coûte 63'058 dinars, soit **1'065.- francs suisses**.



Au premier plan: ce qu'il reste d'une habitation particulièrement touchée.

Devis en dinars algériens
(100 CHF = 5920 DA le 26.04.06)

habitation

tôles en zinc	18'750
briques d'arobe	15'000
madriers pour toiture	3'000
ciment	3'500
porte	1'500
fenêtres	1'000
main d'œuvre	44'750
	87'500

cuisine

tôles en zinc	12'500
briques d'arobe	12'000
madriers pour toiture	1'500
ciment	2'500
porte	1'500
fenêtre	600
main d'œuvre	32'458
	63'058



La suite des opérations

Nous verserons les 30'000.- francs de votre solidarité sur le compte du Croissant Rouge Sahraoui qui les transmettra à la daïra de Bir Guendouz.

Les 20 familles, dont nous avons les noms, recevront chacune 1'500.- francs et s'organiseront pour commander le matériel et entreprendre les reconstructions.

Chaque étape fera l'objet d'un compte rendu et nous vous tiendrons au courant de l'avancée de cette opération et des réalisations qu'elle aura permis.

Elles nous feront alors un compte-rendu avec le détail des dépenses et la description des travaux accomplis. Nous aurons ainsi, étape après étape, le suivi de cette opération et la satisfaction que les dons récoltés en Suisse ont atteint leur but.

Les sommes que nous récolterons encore seront affectées à la suite de cette action.



Avec ce que nous sommes en mesure de leur envoyer, ces familles pourront reconstruire leur pièce d'habitation. Elles devront donc trouver par d'autres biais les sommes nécessaires pour compléter leurs demeures. Comme de nombreuses ONG de plusieurs pays ont également des programmes pour la reconstruction des camps, il ne devrait pas être difficile pour ces familles de trouver le complément nécessaire.

NOTRE COMITE A 30 ANS!

Ce 120^e numéro des «Nouvelles Sahraouies» correspond au 30^e anniversaire de notre Comité fondé en avril 1976. Un rapide coup d'œil en arrière nous permet de mesurer le chemin parcouru et d'apprécier la solidarité que vous n'avez cessé de manifester.

30 ans passés, alors qu'au début nous pensions que le conflit naissant au Sahara Occidental allait rapidement trouver sa solution et que le Maroc allait vite être ramené à la raison par la pression internationale et le « bon droit » du peuple sahraoui qui devait pouvoir décider de son avenir comme les autres pays d'Afrique qui s'étaient affranchis de la colonisation.

30 ans marqués tantôt par l'espoir de voir les Sahraouis enfin libres, tantôt par la déception vis-à-vis des volte-face de l'ONU et des obstacles dressés par le Maroc face à l'organisation du référendum d'auto-détermination.

Notre bulletin d'information

En créant notre Comité, nous répondions à une demande pressante d'aide des émissaires sahraouis qui parcouraient, fin 1975 et début 1976, l'Europe à la recherche de soutiens à la fois politiques et matériels. Nous contactions nos autorités fédérales et cantonales pour les sensibiliser à cette nouvelle donne et faire entendre, chez nous, la voix des Sahraouis que la presse, déjà, rechignait à relayer. C'est ainsi que dès

1979 nous dénoncions le mutisme des médias; en 1983 nous parlions de l'entêtement de Hassan II vis-à-vis des justes revendications du peuple sahraoui; en 1987 la répression marocaine faisait la une de notre bulletin et, depuis lors, reviendra souvent en première page; en 1991, année du cessez-le-feu, nous doutions de la volonté de l'ONU de faire aboutir le référendum d'autodétermination. Nous ne pensions pas avoir raison à ce point! En relisant les 120 titres de nos Nouvelles Sahraouies nous avons un panorama de l'histoire du peuple sahraoui de ces 30 dernières années

Notre solidarité

Nous mettons également sur pied un réseau de donateurs, dont vous faites partie aujourd'hui, et lançons des actions d'aides humanitaires pour les réfugiés des camps près de Tindouf en Algérie. C'est ainsi que nous avons, entre autres, lancé l'action «chameaux» pour fournir de la viande dans les camps, l'action «gofio», farine de maïs, qui a fait exploser le marché aux Iles Canaries. Nous avons équipé des salles de classe avec du mobilier scolaire de



chez nous qui n'était plus conforme mais en parfait état. Nous avons édité des manuels de lecture et de calcul pour les écoles primaires. Nous avons été parmi les premiers à introduire l'énergie solaire dans les camps... Et puis, en 1983 notre «Caravane Coup de Cœur»: 10 camions bourrés de matériel divers que nous avons acheminés nous-mêmes par routes et par mer du Jura jusque dans les camps.

Mentionnons encore que notre Comité prend en charge une partie des frais de la délégation sahraouie pour la Suisse et auprès de l'ONU à Genève.

Nos «enfants»

Au fil des ans, et en fonction des événements, de nouvelles activités ont vu le jour et sont devenues autonomes pour pouvoir mieux fonctionner et ne pas dépendre de notre structure engagée politiquement.

Il s'agit tout d'abord de l'ARSO (Association pour le référendum au Sahara Occidental) créée en 1991 au

moment de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu. Nous étions prêts à installer une antenne à El Ayoun pour suivre de près le processus du référendum. La suite a montré que notre enthousiasme n'était, hélas, pas très réaliste!

Et puis, il y a eu le BIRDHSO (Bureau Inter-national pour le Respect des Droits Humains au Sahara Occidental), créé en 1986. Il a tissé des liens avec les Sahraouis restés dans les zones occupées par le Maroc et qui luttent pour leurs libertés et leurs droits. Il relaie les informations qui émanent d'eux et organisent des campagnes de solidarité et de pression en faveur des prisonniers et des disparus.

Un grand merci

Si nous avons pu poursuivre nos activités pendant 30 ans, c'est bien grâce à vous et à tous les soutiens que nous avons reçus. Nous ne pouvons conclure sans vous dire un grand merci pour votre solidarité passée... et future.



RETOUR SUR QUELQUES ACTIVITES

Au début du conflit, le Conseiller fédéral Graber, en 1977, répondant au conseiller national Werner Carrobio, mettait en doute la réalité du problème sahraoui: «si les Sahraouis veulent aller faire du camping dans le désert de Tindouf, c'est leur affaire».

Mais un Conseiller fédéral plus tard, le Front Polisario était reconnu comme mouvement de libération: Nous étions reçus par M. Pierre Aubert en tant que Comité de soutien au peuple sahraoui; une aide humanitaire leur était accordée.

Et le CICR?

En revanche, les relations entre le CICR et le Front Polisario étaient inexistantes. En 1986 nous nous sommes fait sèchement «remballer» lors d'une demande d'aide à cette institution. Cependant, peu après, le responsable pour l'Afrique du Nord – Carlos Beauverd – nous appelait pour nous dire son intérêt à une reprise des contacts avec les Sahraouis. Une rencontre fut organisée entre deux représentants du Front Polisario et le délégué du CICR qui dut essayer dans un premier temps une avalanche de critiques. Mais les relations étaient renouées et les visites dans les camps reprenaient très progressivement. Lorsque tous les prisonniers de guerre marocains détenus par les Sahraouis furent visités et recensés, nous avons rappelé au CICR un engagement verbal d'aide matérielle à ces prisonniers. Ce qui fut fait et qui a soulagé les réfugiés qui vivaient une situation de pénurie.

Les prisonniers marocains

A côté de notre motivation essentielle, l'aide humanitaire et politique au peuple sahraoui, nous n'avons pas été insensibles à la situation des prisonniers marocains, abandonnés et même rejetés par leur gouvernement et qui étaient sans contact avec leurs familles. C'est ainsi que pendant la période «hors CICR» jusqu'en 1983 plusieurs d'entre nous avons fait l'intermédiaire, avec l'aide du Front Polisario, entre eux et les leurs au Maroc en leur transmettant des centaines de lettres émanant des uns et des autres. Nous pensions qu'il ne fallait pas opposer les peuples sahraoui et maro-

cain, mais s'opposer uniquement au gouvernement marocain.

Autre exemple de notre mission d'intermédiaire: en août 1991, un mois avant le cessez-le-feu, lors d'une séance de notre Comité, nous fûmes interrompus par un téléphone venant du Maroc. La femme du commandant d'une escadrille de bombardement nous demandait des nouvelles de son mari qui venait d'être abattu par l'armée sahraouie. Elle avait eu nos coordonnées par la magie du téléphone arabe. Nous avons pu lui donner des nouvelles de son mari qui n'avait été que blessé et même lui envoyer une photo de lui.

Pas de contre-partie

Depuis l'été 2005, tous les prisonniers marocains ont été libérés par les Sahraouis sans contre-partie. Sans aucune nouvelles depuis leur retour chez eux, nous nous demandons quelle est leur marge de liberté aujourd'hui dans leur pays.

En revanche, la situation des prisonniers sahraouis, arrêtés par vagues successives dans les territoires occupés, combattant pour leur liberté, n'a pas reçu de solution définitive, ni par le CICR ni par d'autres organismes. Cela concerne en particulier les centaines de disparus. Les femmes ne savent toujours pas si leur mari croupit dans une prison ou si elles sont veuves; les enfants ne savent pas si leur père est vivant et les parents ignorent tout de leurs enfants. Cette incertitude est une souffrance permanente qui ne peut s'apaiser avec le temps et qui continue de nous préoccuper.



COUP DOUBLE DANS LES CAMPS SAHRAOUIS

Comme l'année dernière, le Groupe Energies pour le Soutien au Peuple Sahraoui (ADER) a entrepris une mission « solaire » dans les camps sahraouis du 4 au 25 mars 2006. Voici le compte rendu de leur voyage écrit par Daniel Zimmermann.

Pendant les préparatifs, la nouvelle des inondations nous a interpellés. Allons-nous pouvoir mener à bien nos plans d'installations photovoltaïques dans les dispensaires? Une aide d'urgence à la population ne serait-elle pas plus utile dans ces circonstances? Sans nouvelles précises quant à ce qui se passe dans les dispensaires dix jours avant le départ prévu, nous organisons rapidement une collecte de fonds parmi nos amis et relations les plus proches, pour les sensibiliser sur la situation catastrophique dans les camps et apporter directement un peu d'aide sur place.

Peu après, nous réussissons à joindre un membre du Groupe Solaire de Rabouni, qui nous confirme que les dispensaires prévus sont prêts à recevoir nos installations. Et le 4 mars, Françoise, Giorgio, Julien, Moulay et Daniel débarquent à Tindouf juste avant minuit, pour assumer 2 missions, l'installation de systèmes solaires dans les dispensaires et une aide d'urgence pour les sinistrés. Ce que nous voyons les jours suivants à Ausserd et à Smara dépasse ce que nous avons imaginé à travers les informations et les photos reçues en Suisse: Pas une seule maison n'est sortie intacte de ces pluies diluviennes. Habitations inondées, toitures

effondrées, parois lézardées chez les plus chanceux, murs détruits ou maisons quasiment liquéfiées pour la majorité des familles. Il ne reste souvent qu'une porte, un meuble, un jouet, des objets épars, un tas de sable et quelques morceaux d'adobe vite récupérés pour reconstruire. Tout cela devient irréel, une ville fantôme, sous le soleil qui a fait disparaître la coupable, l'eau qui a détruit et qui manque déjà. Seules quelques graines ont vite germé et quelques herbes et même quelques fleurs commencent à égayer le désert. Les propriétaires de chèvres profitent de l'aubaine.

Le matériel tarde

Les grands bâtiments officiels, pourtant construits plus solidement, ont aussi été touchés. Les élégantes coupoles qui servent de toitures n'ont pas résisté aux infiltrations d'eau. Mais les toits des dispensaires à équiper d'installations solaires sont en bon état et nous nous mettons de suite au travail, aidés par 8 membres du Groupe Solaire de Rabouni. Seuls 3 ont travaillé avec nous auparavant et ont les connaissances requises. Nous allons donc former les autres aux différentes techniques de mécanique, serrurerie, dimensionnement des circuits électriques, montage,



L'atelier de montage pour les installations solaires.

câblage etc. Bien sûr, cela prends du temps, Mais comme les containers de matériel, que nous avons partagés avec nos collègues du SUKS et qui ont quitté Berne le 30 janvier, ne sont pas encore arrivés, nous avons un peu de temps disponible. Nous poursuivons les travaux préparatifs à Ausserd dans 5 dispensaires. Ce n'est que le 18 mars que nous pouvons accueillir nos containers. Ouf! Il nous reste 4 jours et demi pour installer les panneaux solaires, les batteries, les régulateurs et les réfrigérateurs et pour former le personnel des dispensaires. Ce qui fut fait à la satisfaction de tous, en particulier des collègues du Groupe Solaire de Rabouni qui ont pu mettre en pratique les connaissances acquises.

Un peu d'aide aux sinistrés

En parallèle avec les travaux de montage, nous avons pu apporter, comme prévu, un peu d'aide aux sinistrés. Notre ami sahraoui Habibi, chez qui nous avons logé l'année dernière, et qui occupe une fonction comparable à celle de Juge de Paix et de Secrétaire dans l'administration à Smara, nous a beaucoup aidés dans l'attribution des fonds récoltés auprès de nos amis et parents. Nous avons constaté que tous les gens sinistrés mais valides s'étaient immédiatement mis au travail avec courage pour reconstruire leur habitation détruite ou endommagée par les pluies. Une pelle, un trou dans le sable, un peu d'eau, beaucoup d'efforts et les briques d'adobe s'aligraient sous le soleil. Avec un peu de chance, il était encore possible de récupérer les tôles et les vestiges de portes et de volets pour reconstruire les murs et la toiture. Mais dans les camps, on trouve beaucoup de ménages pauvres, constitués uniquement de femmes seules, d'enfants et de personnes âgées, malades ou handicapées. Il ne leur reste qu'une tente délabrée ou donnée par le Gouvernement algérien. Aucun espoir pour ces familles de faire reconstruire leurs maisons sans argent. Notre ami Habibi n'a pas eu de peine à

identifier 17 familles ou personnes seules, incapables d'entreprendre une reconstruction de leur maison détruite. Les fonds récoltés furent répartis entre elles et remis de main à main par nos soins. Ces visites chez les plus déshérités furent une expérience profondément dramatique mais chaleureuse, que nous n'oublierons pas.

Buts atteints

Le mois de mars nous a offert un climat relativement agréable. Au début très fraîche la nuit (3 couvertures!) et très agréable la journée (un petit chandail était le bienvenu!), la température a grimpé régulièrement pour atteindre des pointes à 34°C les derniers jours. Avant de prendre l'avion du retour, nous avons eu le plaisir de répondre à l'invitation de Monsieur le Ministre des Transports et de l'Energie pour partager un agréable souper dans sa résidence et nous l'en remercions.



Nous pouvons dire que les deux buts de la mission, les installations solaires et l'aide directe aux sinistrés des inondations, ont été atteints avec succès dans la mesure de nos moyens qui restent limités. Au vu de la situation précaire observée sur place, nous encourageons les lecteurs des Nouvelles Sahraouies à continuer leur aide financière en adressant leurs dons au Comité suisse de soutien au peuple sahraoui. Merci.



**Après les inondations
notre solidarité
se poursuit.
(voir pages 9 et 10)**

**Pour que les familles
que nous aidons
puissent compléter
la reconstruction**

**VERSEZ VOS DONNS
à notre CCP 12-6818-7**



ADRESSES DE NOTRE COMITÉ

Suisse romande

Comité de soutien au peuple sahraoui – Case postale 177 – 1211 Genève 8 – Tél. 032 846 14 89

Dr Jean-Claude Vautier – 1350 Orbe – Tél. 024 441 30 45

Dr Marie-Claire et Emmanuel Martinoli – Case postale 2229 – 2800 Delémont 2 – Tél. 032 422 87 17

Françoise Buchet – 2063 Fenin (NE) – Tél. 032 853 50 80

Suisse alémanique

SCHWEIZERISCHES UNTERSTÜTZUNGSKOMITEE FÜR DIE SAHRAOUI – Postfach 8205 – 3001 Bern